

La mode du jardinage en chambre

Asphalte jungle

Déjà près de 8 millions de ménages achètent des plantes pour leurs balcons et terrasses. Une véritable folie verte



Balcon parisien au printemps

Castro-Urba Images

Elle n'a pas pu s'en empêcher. Un soir, Sylvie appelle Nathalie, sa voisine du dessus. « Penchez-vous sur votre balcon, j'ai trouvé le rosier de mes rêves ! » Ce n'était pas de la provocation, juste l'envie de partager sa joie. Nathalie s'exécute. Le rosier est superbe, tout en déclinaison blanche avec des liserés roses. Parfait, sur cette terrasse à l'anglaise, parmi les lupins, marguerites, glycine et de petits géraniums blancs parfumés. Du coup, Nathalie regarde son balcon. D'accord, la vigne fait la tête parce qu'elle n'a pas été arrosée cet hiver. Mais ses jasmins, roses et bougainvilliers prospèrent, le chèvrefeuille aussi.

Sylvie et Nathalie sont des passionnées des pétales, limite folles. Elles ne sont pas seules. Selon Francoscopie 2007, 13 millions de ménages entretiennent un jardin. 60% d'entre eux achètent des plantes pour leur balcon ou leur terrasse. D'après [Promojardin](#) ils ont dépensé, toujours en 2007, plus de 6 milliards d'euros pour satisfaire leurs envies. Soit 240 euros par ménage. Le marché est en train d'exploser. Ecoutez Virginie : « Ma mère me gavait avec son petit jardin, ses roses et sa rhubarbe. Mais elle me répétait : "Tu verras, quand ce seront tes fleurs, il se passera quelque chose." Elle avait dit vrai. C'est un miracle invraisemblable. Ça pousse comme un enfant,

j'ai l'impression de redonner la vie. Le problème, c'est quand ça devient frénétique, comme la consommation de Tagada. » Virginie est capable de planter des pensées à 2 heures du matin, avec une lampe.

« Avec la baisse du pouvoir d'achat, les gens ont envie de se faire des petits plaisirs. Le jardin, les terrasses, les balcons rendent serein quand on ne peut plus se payer de longs week-ends », explique un responsable de Jardiland. Un samedi de mai, une des jardineries était en rupture de stock dès la fin de la matinée. « Nos consommateurs pensent aussi au développement durable, dit Marc Gueguen, directeur de la recherche et du développement chez Truffaut. La tendance, côté plantes, c'est le potager. L'engouement pour le basilic et la tomate devient une vraie folie ! » Sophie en sait quelque chose. Elle a divisé son balcon en deux. Fleurs d'un côté, tomates, persil, thym et ciboulette de l'autre, « pour manger sain ».

Depuis dix ans, Stéphane coanime « Silence, ça pousse ! », sur France 5. « Je m'adresse le plus possible aux urbains. C'est un art de vivre. La grande force du jardin de terrasse et de balcon, c'est que tout le monde peut se retrouver, quel que soit son budget. On n'a pas d'argent ? On bouture. Le matin, en prenant son café, c'est tout de même plus agréable de regarder des fleurs sur son balcon plutôt que de voir son voisin en slip ! » **MARTINE GILSON**